

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 77 (1999)
Heft: 5

Rubrik: Skep-Mitteilungen = Communications Cssc = Comunicazioni Cssc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Waldreservate

Biotopschutz ist Pilzschutz. Unter diesem Motto versucht die Skep/Cssc, Möglichkeiten der Einflussnahme auf diverse pilzreiche Biotope auszuloten.

Dank einem nun gesamtschweizerisch gut ausgebauten Moorschutz, welcher sich auf den Volksauftrag der so genannten Rothenturminitiative stützt, sind nicht nur Moorpflanzen und -tiere, sondern auch gleich die typischen Moorpilze wie etwa der Russige Moor-Nabeling (*Omphalina oniscus*), der Rotbraune Moor-Rötling (*Entoloma sphagnorum*) und das Sumpf-Graublatt (*Tephrocybe palustris*) nun relativ gut geschützt. Denn um die hoch trittsensiblen eigentlichen Moorflächen zu schützen, wurde an vielen Orten ein rigoroses Betretverbot erlassen. Zu hoffen bleibt, dass die seltenen Moorpilze nun nicht zu stark unter den Folgen des überhöhten Stickstoffeintrages aus der Luft zu leiden haben. Im Moorschutz zeigt sich ganz klar, dass Bewahren des noch Vorhandenen in jedem Falle schneller, wirksamer und günstiger ist als das Schaffen neuer entsprechender Biotope.

Nicht nur bei Pilzen weiss man noch sehr wenig, wie bestimmte Arten gefördert werden könnten. Die grösste Vielfalt an Grosspilzen findet sich aber nicht in Mooren und Wiesen, sondern in Wäldern. Nur sehr wenige der bestehenden Naturschutzgebiete sind explizit wegen einer bestimmten Waldvegetation unter Schutz gestellt worden, kein einziges ist aufgrund des Vorkommens seltener oder auffallender Pilze ausgeschieden worden.

Das Waldgesetz gibt den Kantonen die Möglichkeit, angemessene Flächen als Waldreservate auszuscheiden.

Waldreservate müssen eines der folgenden Ziele beinhalten (nach Kreisschreiben Nr. 19):

- Erhaltung von ökologisch besonders wertvollen Waldgebieten und deren Schutz vor weiteren Veränderungen.
- Schutz und Erhaltung von Beispielen natürlicher Waldformationen und ihrer natürlichen Dynamik.
- Schutz und Erhaltung von seltenen Pflanzen- und Tierarten.
- Schutz und Erhaltung von anthropogen entstandenen Betriebsarten in ihrer charakteristischen Ausbildung. Solche Betriebsarten sind z. B. Niederwald, Mittelwald, Selven.
- Ermöglichung der naturwissenschaftlichen und waldbaulichen Forschung.

Waldreservate haben eine langfristige, jedoch in der Regel mindestens 50 Jahre garantierte Zielsetzung aufzuweisen. Sie werden in Totalreservate und Reservate mit besonderen Eingriffen untergliedert.

Die Planung und Ausscheidung von Waldreservaten ist eine gemeinsame Aufgabe der kantonalen Forstdienste sowie der Fachstellen des Natur- und Heimatschutzes. Die Federführung liegt beim Forstdienst.

Bis heute haben nur wenige Kantone (darunter Aargau, Glarus, Obwalden, Zürich) ein kantonales Waldreservatskonzept fertig erarbeitet. In allen Kantonen besteht die Möglichkeit für Einzelpersonen und Vereine, aktiv zu werden. **Denn die Ausscheidung von Waldreservaten unterliegt einem öffentlichen Mitwirkungsprozess!**

Diese Mitwirkung bietet jedem Pilzfreund die Gelegenheit, den Kontakt mit dem Forstdienst «seines» Pilzsammelgebietes zu suchen und die Forstdienste auf eventuelle Seltenheiten, besondere Vorkommen oder aus Pilzlersicht unerwünschte Forstmassnahmen aufmerksam zu machen. Ein Waldreservat muss nicht in jedem Falle automatisch ein Pilzsammelverbot beinhalten. Im Vordergrund steht der Biotopschutz!

Die Skep/Cssc möchte alle Vereine ermuntern, in der eigenen Region den Kontakt mit dem Forstdienst zu suchen und die Standorte seltener, bedrohter oder sonst bemerkenswerter Pilze mitzuteilen.

Jeder Förster ist über das Waldreservatsprojekt informiert! Nur im gegenseitigen Gespräch lernen die Forstdienste und die Pilzfreunde die Interessen und Sachlagen der so genannt «anderen Seite» kennen und achten.

Beatrice Senn-Irlet,
Geobotanisches Institut der Universität Bern, Altenbergrain 21, CH-3013 Bern

Erwähnte Berichte

Schlussbericht des Projektes «Konzept Waldreservate Schweiz» der Eidgenössischen Forstdirektion 1998.

Kreisschreiben Nr. 19 der Eidgenössischen Forstdirektion, 1995: Waldreservate.

Réserves forestières

En protégeant les biotopes, on protège aussi les champignons. La Cssc (Commission suisse pour la sauvegarde des champignons) cherche dans cette direction des possibilités d'avoir quelque influence sur divers biotopes riches en espèces de champignons.

Actuellement, à la suite de l'initiative populaire dite de Rothenturm, les marais jouissent d'une protection bien établie sur tout le territoire de la Confédération; y sont ainsi à ce jour assez bien sauvegardées non seulement la flore et la faune, mais aussi des espèces fongiques typiques de cet habitat, comme par exemple l'omphale brune (*Omphalina oniscus*), l'entolome des sphaignes (*Entoloma sphagnorum*) et la collybie des marais (*Tephrocybe palustris*). En effet, dans le but de protéger ces biotopes particuliers très sensibles aux piétinements, on y a, en bien des régions, interdit tout accès de façon draconienne. Il reste à espérer que les espèces rares de champignons sphagnicoles n'aient pas trop à souffrir des conséquences induites par l'augmentation des pollutions atmosphériques. La protection des marais démontre à l'évidence qu'il est en tout cas plus rapide, plus efficace et moins coûteux de sauvegarder ce qui existe que de créer de nouveaux biotopes analogues. Ce n'est pas au seul royaume des champignons qu'on ne sait pas encore très bien comment entreprendre et favoriser la protection d'espèces déterminées.

La plus grande diversité d'espèces fongiques ne se trouve cependant pas dans les marais et les prairies, mais en forêt. Très rares sont les réserves naturelles qui ont été mises sous protection explicitement en raison d'un peuplement forestier déterminé, et aucune en raison de la présence de champignons rares ou spectaculaires.

La loi forestière donne aux cantons la possibilité de déclarer réserves forestières des surfaces appropriées. Les réserves forestières doivent comporter au moins l'un des objectifs suivants (selon la circulaire N° 19, 1995):

- sauvegarder les zones forestières qui présentent une valeur particulière du point de vue écologique et les protéger contre de nouvelles modifications;
- sauvegarder et protéger des exemples de toutes les formations forestières naturelles et de leur dynamique naturelle;
- sauvegarder et protéger des espèces végétales ou animales rares ou menacées;
- sauvegarder et protéger des régimes sylvicoles issus de l'intervention humaine dans leur formation caractéristique, par exemple le taillis, le taillis sous futaie, la châtaigneraie et la juglandaie;
- rendre possible la recherche scientifique et sylvicole.

La mise sous protection de réserves forestières doit être garantie sur un long terme, dans la règle au moins pour 50 ans. Elles sont subdivisées en réserves absolues et en réserves avec

interventions particulières. La planification et la délimitation de réserves forestières constituent une tâche conjointe des services forestiers cantonaux et des services de la protection de la nature et du paysage. La responsabilité en incombe au service forestier. Un petit nombre de cantons (parmi lesquels Argovie, Glaris, Obwald et Zurich) ont jusqu'ici élaboré un concept de la réserve forestière. Il est possible à chaque citoyen et à chaque société (...mycologique, entre autres) d'être actif en ce domaine. Car la création d'une réserve forestière doit s'appuyer sur un processus public de collaboration!

Cette collaboration permet à tout mycophile de nouer des contacts avec le service forestier de «son» domaine d'herborisation et d'attirer son attention sur l'impact négatif que pourrait avoir une intervention des forestiers sur la présence d'espèces rares ou particulières de champignons. Cependant, la création d'une réserve forestière ne doit pas automatiquement impliquer une interdiction de récoltes de champignons. Ce qui importe au premier chef, c'est la protection du biotope!

La Cssc voudrait ici encourager toutes les sociétés mycologiques à établir un contact avec le service forestier de sa région et à lui signaler les stations d'espèces rares, menacées ou remarquables. Chaque forestier a été informé sur le projet concernant les réserves forestières. La concertation entre forestiers et mycologues est le seul moyen d'information réciproque leur permettant de connaître et de respecter «le point de vue de l'autre».

Beatrice Senn-Irlet,
Geobotanisches Institut der Universität Bern, Altenbergrain 21, CH-3013 Bern
(traduction: F. Brunelli).

Documents de référence

Rapport final du projet «Concept réserve forestière en Suisse», Direction fédérale des forêts, 1998.

Circulaire N° 19, «Réserves forestières», Direction fédérale des forêts, 1995.

Josef Breitenbach & Fred Kränzlin CHAMPIGNONS DE SUISSE

Descriptions macro et micro,
dessins micro, photos polychromes in situ

Tome 1:

Les Ascomycètes

310 p., 390 espèces, 1981 (Fr. 128.-)

Tome 2:

Champignons sans lames

412 p., 525 esp., 1986 (Fr. 148.-)

Tome 3:

Bolets et champignons à lames

paxilles, gomphides, hygrophores, tricholomes
364 p., 450 esp., 1991 (Fr. 148.-)

Tome 4:

Champignons à lames (suite)

entolomes, amanites, psalliotes, coprins
372 p., 465 esp., 1995 (Fr. 168.-)

Vos commandes à:

**Beat Dahinden, librairie USSM, Ennetemmen, 6166 Hasle LU
Fax 041 480 42 20**